



Valérie Sierra della Casa di Dio



1922 Suisse - 2016 Nice

Voici une grande nouvelle !

Nous connaissons les salles d'exposition en milieu scolaire. Ici ou là, en France, nous avons vu s'ouvrir des Artothèques en établissement scolaire.

À ma connaissance, c'est la première fois que l'on disposera dans un lycée d'un ensemble complet d'œuvres d'une artiste, définitivement installées, muséales en somme.

Il me revient, en écrivant, qu'il y avait des sculptures dans la bibliothèque du lycée Calmette de Nice, mais c'était peut être des dépôts, et elles ne faisaient pas l'objet d'une approche pédagogique. J'ai vu aussi, assez souvent, des œuvres dans des bureaux de directions de lycées ou collèges. La plupart du temps des dépôts (Lanneau, il me semble, au collège Rolland Garros), ou des œuvres appartenant au personnel (au lycée Léonard de Vinci à Antibes, ou au collège de Brignoles, ou encore au Parc Impérial à Nice).

À Grasse, les héritiers de Valérie Sierra ont donné un ensemble important d'œuvres. Elles sont mises aux regards de tous, présentées par un panneau, disposent toutes d'un cartel, sont intégrées aux travaux des lycéens en documentation, arts plastiques, lettres, histoire, ateliers d'écriture.

Et ça, je crois que c'est nouveau et efficace.

Raphaël MONTICELLI



De ces bas démaillés, de ces démaillages plus ou moins avancés, Sierra tire tantôt des sortes de pelures, comme des peaux naissantes, ou à l'inverse, des mues, tantôt des petits espaces, qui, juxtaposés, hésitent entre compositions abstraites à la géométrie orthogonale et paysages démembrés vus d'avion, tantôt encore des champs traversés de sillons que l'on dirait aléatoires ondulant et inscrivant dans une géographie fragile, les traces de pérégrinations incertaines jusqu'à la limite des effacements.

Raphaël Monticelli



L'été dernier, une malle aux trésors s'est ouverte au Bar-sur-Loup, découvrant l'œuvre protéiforme de **Valérie Sierra della Casa di Dio**.

Depuis, au lycée **Amiral de Grasse**, une grande **Lessive au soleil** s'expose au CI, une **Plante verte** au secrétariat, un **Framboisier** fait face à un jeu de **Ballons**, une **Tenue de soirée** se tient en réunion, comme le **Parapluie d'Arthur d'AJar** et plusieurs plaques de gravures.

Ce fonds, constitué d'une quarantaine de bas-reliefs textiles, de gravures sur cuivre, zinc, bois, d'épreuves d'artiste, de livres numérotés, ponctue dorénavant les espaces de vie des lycéens.

A l'origine de cette manne créative, les enfants de l'artiste : **Christine Sylvestre** et **Joël Sierra**, appuyés par **Raphaël Monticelli** et **Martin Miguel** ses amis, proposaient timidement une très généreuse donation à l'Éducation Nationale.

Grâce à **Josyane Rouch**, Inspectrice d'arts plastiques, et **Michèle Ottombre-Borsoni**, Proviseur, c'est au lycée des hauteurs grassoises, où existent les options arts plastiques, qu'on l'attribuait.

Anne Bazin-Sadler, professeur d'arts plastiques et **Natacha Le Goadec**, professeur documentaliste, se chargeaient de sa mise en place.

1976

Arthur d'Alar





Salle de réunion



CDI du lycée

Quelle aubaine !

Marquée des influences de nombreux mouvements artistiques, l'artiste révèle dans son travail un goût pour la trame de textiles étirés, de bas effilés, de fils tressés et peints, fragiles ou grossiers, bruts ou colorés, gravés ou imprimés.

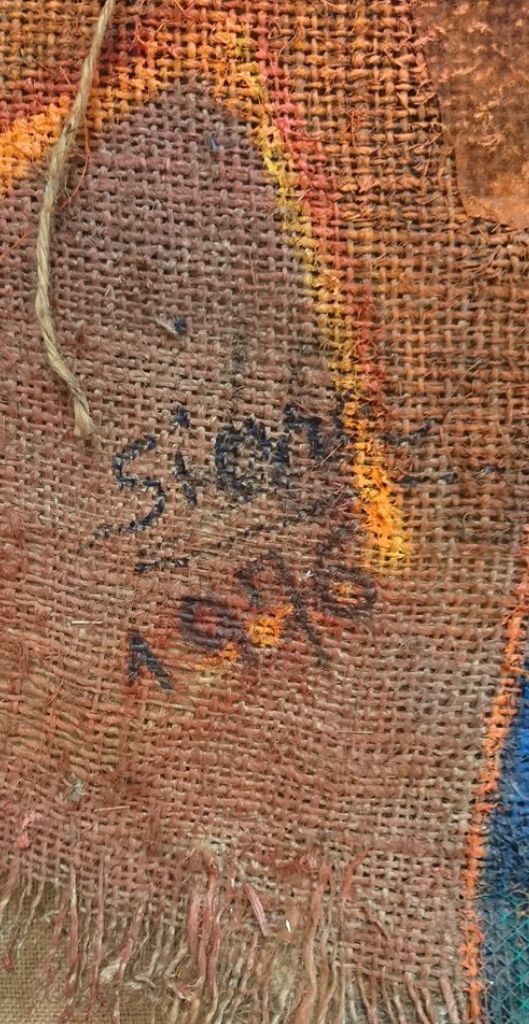
Support-Surface, groupe avec lequel elle aura noué des liens, n'est pas loin. Les **Nouveaux Réalistes** aussi : pinces à linge, rose, parapluie, chaussettes, nombre d'objets réels et de matériaux hétéroclites s'incorporent joyeusement à l'ensemble.

Comme chez **Charvolen** son ami, son œuvre se déploie, et tisse des liens avec la communauté éducative du beau lycée ensoleillé **Amiral de Grasse**.

Une période minimaliste des années 2000 succède à une série très matiériste.

La figuration polychrome et saturée côtoie de graciles lignes noires abstraites. La manière noire gravée s'oppose aux épaisses xylogravures.





Valérie Sierra,

née en 1922, elle a vécu et travaillé à Nice
à partir des années 60.
Elle s'est éteinte en mai 2016.



Son œuvre, atypique, est traversée par la prise en compte de l'objet, qu'elle traite en se référant à l'Art Brut, au Nouveau Réalisme et à la peinture analytique critique.

La problématique la plus constante de l'artiste prend appui sur certains dessous féminins, notamment les bas, qu'elle transforme pour en faire le matériau et le motif de ses réalisations plastiques.

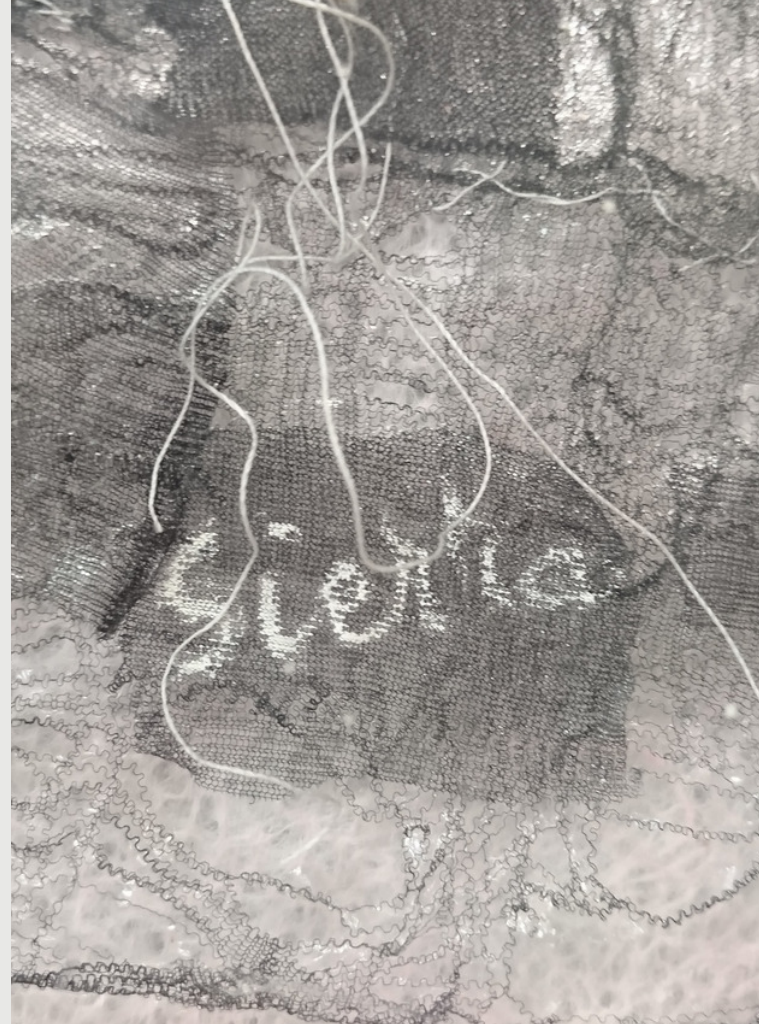
D'abord présentés simplement tenus par des pinces à linge, les bas ont ensuite fait l'objet de démaillages et déchirures. De ces bas au démaillage plus ou moins important Valérie Sierra tire des sortes de pelures comme des peaux naissantes ou, à l'inverse, des mues. Dans d'autres œuvres elle juxtapose de petits espaces qui hésitent entre compositions abstraites à la géométrie orthogonale et vues aériennes de paysages démembrés. Dans d'autres encore on imagine des champs traversés de sillons inscrivant dans une géographie fragile les traces de pérégrinations incertaines jusqu'à la limite de l'effacement.

Par ailleurs, en réunissant toutes sortes d'objets, elle a travaillé des compositions en volume aux allures d'ex-voto.

Elle avait des relations amicales avec Arman, a connu Claude Viallat à la Villa Thiole dans les années 60. Elle a rencontré régulièrement Martin Miguel et Max Charvolen jusque dans ses vieux jours et d'autres artistes de toutes tendances, comme Daniel Farioli, ou Alfred Angeletti avec qui elle était très liée.

L'artiste dont elle est esthétiquement le plus proche, bien qu'elles ne se soient jamais rencontrées, est Pierrette Bloch qui réalisait certaines de ses œuvres en tricrant, tandis que Valérie Sierra faisait les siennes en démaillant.

Raphaël Monticelli



Une partie de son travail fait écho, précisément cette année, aux bas-reliefs textiles d'une artiste au programme du baccalauréat arts plastiques, **Sophie Taueber-Arp**, qui aura vécu dans la ville avec **Hans Arp**, **Sonia Delaunay**, **Magnelli**, **Ferdinand Springer** et **François Stahly**, une parenthèse co-créative entre artistes, pendant deux années de guerre.

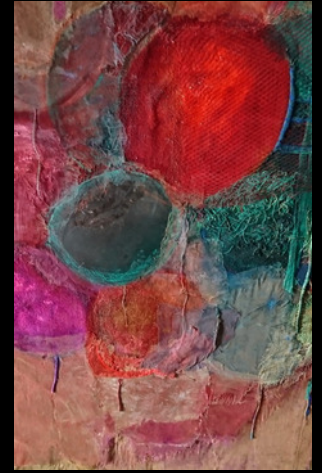
On en profite alors pour fouiller dans les réserves de la **Villa Saint-Hilaire**, et entrer en correspondance avec de fabuleux livres d'artistes.

On propose des échanges avec les musées, des parcours créatifs avec les lycéens...

Les élèves de l'atelier d'écriture ont déjà tiré leurs fils d'encre.

Nous les y entendrons lors du vernissage du 19 avril 2018.

Anne BAZIN-SADLER



couloir du secrétariat

Emmanuel Ethis
Recteur de l'académie de Nice
Chancelier des universités

Michèle Ottombre-Borsoni
Proviseur du lycée Amiral de Grasse

ont le plaisir de vous convier à un cheminement dans l'œuvre de



Valérie Sierra



en présence de **Jérôme Viaud**
Maire de Grasse
Vice Président du Conseil départemental

et de la famille de l'artiste

le jeudi 19 avril à 16h00

au lycée Amiral de Grasse,
20 avenue Sainte Lorette - Grasse

Expositions en groupe et personnelles en France et à l'étranger
entre autres :

- 1980 - festival du livre et de l'estampe, Nice "et les violettes chantaient" 1er prix
- 1981 - amnistie internationale, Canne, prix du jury
- 1985 - création "aquatinte" gravure
- 1987 - "les artistes du mois" 9365 3222 Sophia Antipolis
- 1987 - participation "art plastique et enseignement"
- 1988 - La grande lessive au grand Palais, Paris, sur trois fils
- 1989 - expo Art deco Nice
- 1989 - bicentenaire au grand Palais , Paris (1789-1989)
- 1990 - contre la guerre, Lublin Pologne (musée)
- 1990 - démaillage "Les Merveilles" Nice
- 1992 - Non-Nés
- 1992 - la "Demeure des Barbies" en musique Nice
- 1993 - présentation du livre "Je vous salue Marie", librairie J Matarasso Nice
- 2000 - 33 cahiers inachevés de démaillages remaillés
- 2001 - l'échelle de Jacob, avec participation d'artistes : Charvolaine - Cernatesco - Isnard - Miguel
Monticelle - Parra - Pellier - Stoppa - Vernassa
- 2008 - Le Drap de Sabine , raccommodage, La Brigade 06
- 2010 - participation permanente à la réserve d'Art Singulier , Musée Anatole Jatovski Nice
- 2010 - expo "le pluriel des singuliers" Musée Anatole Jakovski + ma participation permanente à la
réserve du Singulier
- 2011 - "la 3eme heure" apres mon accident ,La Brigade 06
- 2011 - "le Framboisier"
- 2018 - Donation Sierra au lycée Amiral de Grasse